Géographie physique et Quaternaire

Bureau de recherches géologiques et minières (1981) : *Carte sismotectonique de la France, à 1/1000 000*, (B.R.G.M. avec la collaboration du Laboratoire de détection géophysique du CEA) et *Présentation et mode d'emploi. Commentaire des cartouches*, 36 p., Orléans, Mémoire du BRGM, n° 111

Pierre Bail

Volume 35, numéro 3, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000545ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000545ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bail, P. (1981). Compte rendu de [Bureau de recherches géologiques et minières (1981) : *Carte sismotectonique de la France, à 1/1000 000*, (B.R.G.M. avec la collaboration du Laboratoire de détection géophysique du CEA) et *Présentation et mode d'emploi. Commentaire des cartouches*, 36 p., Orléans, Mémoire du BRGM, n° 111]. *Géographie physique et Quaternaire*, 35(3), 361–361.
<https://doi.org/10.7202/1000545ar>

Comptes rendus

BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES (1981): **Carte sismotectonique de la France, à 1/1 000 000**, (B.R.G.M. avec la collaboration du Laboratoire de détection géophysique du CEA) et **Présentation et mode d'emploi. Commentaire des cartouches**, 36 p., Orléans, Mémoire du BRGM, n° 111.

Signalons la récente *Carte sismotectonique de la France* qui nous vient du Bureau de recherches géologiques et minières, en collaboration avec le Laboratoire de détection géophysique du Commissariat à l'énergie atomique (tous organismes français). Il ne fait nul doute que cette carte a été réalisée pour servir à des fins d'aménagement du territoire quand on voit la longue liste des organismes associés à cette publication (entre autres: Département de sûreté nucléaire, Électricité de France, Direction de l'équipement). De plus: «Aboutissement tangible de trois années d'efforts, cette carte n'est, en aucune manière, un document de travail pour traiter des sujets ponctuels. Son but est de donner une *vue d'ensemble* de données complexes relevant de plusieurs volets et de permettre une *première approche* pour la discussion de nombreux problèmes. Elle se présente à proprement parler comme une *affiche*,...» (p. 6).

À l'observation de la carte, on est d'abord attiré par des figures géométriques en rouge vif représentant les épicentres: prépondérance est donc donnée à la sismicité. Par un jeu de formes, de combinaison de formes, de grosseur, d'épaisseur des traits, ces figures géométriques rendent compte de l'ordre de grandeur des données macrosismiques ou instrumentales, et du regroupement ou non de certains épicentres. La lecture de ces symboles n'est pas trop malaisée compte tenu de toutes les nuances qu'ils rendent, et le résultat est saisissant: d'un premier coup d'œil, le lecteur localise les régions de plus forte sismicité, la région des Alpes, le centre des Pyrénées, ou au contraire les régions de plus faible sismicité tel le bassin parisien.

Des plages colorées représentent spatialement l'intensité maximale connue ou soupçonnée des séismes. Encore une fois, des nuances sont apportées par l'utilisation de plusieurs tons, de flèches et de chevrons. Les aires colorées sont concentriques autour des zones où se localisent le plus d'épicentres: mais le schéma ne saute pas immédiatement à l'œil.

Le contexte structural est rendu plus discrètement. Les données géophysiques (discontinuités, flexures) sont en gris, les grands traits tectoniques en noir. Une attention très particulière est accordée à la néo-tectonique: on distingue les failles, les flexures, les plis, les aires élevée et abaissées, les gauchissements, les zones intensément fracturées, et ce, en utilisant le bistre (Pliocène et Pléistocène inférieur et moyen) ou le bleu foncé (Pléistocène supérieur et Holocène). Les linéaments (relevés sur les photo-satellites ERTS) sont aussi représentés par des pointillés gris. Aucun lien n'est établi par l'intermédiaire de la légende entre la sismicité et le contexte structural: c'est le lecteur qui doit dégager les relations, s'il y a lieu.

La carte contient en outre deux cartons: «Mécanismes au foyer en France et dans les régions voisines» et «Tectonique active et sismicité de la partie occidentale de l'Europe moyenne». Dans ce dernier cas, les zones à mouvement positif ou négatif plio-quaternaire apparaissent en couleur: il est aisé de voir ainsi la forte corrélation de ces dernières avec la localisation des épicentres.

La notice est très utile à la compréhension de la carte. Elle contient aussi trois annexes: «Tableau des séismes d'intensité égale ou supérieure à VIII»; «La sismicité instrumentale du sud-est de la France en 1966,...»; «La sismicité de la France dans son cadre européen [entre 1905 et 1977]».

C'est certainement à l'usage qu'une telle carte se montrera ou non utile et de bonne facture. Mais il nous semble dès maintenant qu'elle ne néglige pas la nuance pour mettre l'accent sur la

vue d'ensemble (comme c'était le souhait des auteurs) et qu'elle est relativement facile de lecture.

Pierre BAIL

ESCOURROU, Gisèle (1981): **Climat et environnement. Les facteurs locaux du climat**, Paris, Masson, coll. «Géographie», 182 p., 58 fig., 16 × 24 cm.

L'auteur de *Climatologie pratique* (même éditeur, 1978) revient à la charge. Avec ce petit livre sur les facteurs locaux du climat, Madame Gisèle Escourrou poursuit son œuvre d'illustration de l'importance du climat pour l'organisation des activités humaines (milieu bâti, stations balnéaires, agriculture, stations de montagne). Ce sujet n'est pas directement abordé, mais le lecteur peut aisément tirer du livre des renseignements précieux pour l'aménagement. Les facteurs sont identifiés, décortiqués; leur mode d'action est analysé, puis mis en relation avec celui des autres facteurs; le tout est constamment relié aux grands régimes climatiques; partout, de très nombreux exemples chiffrés appuient les démonstrations et traduisent à souhait la complexité des phénomènes.

Le livre est divisé en quatre chapitres. Le premier porte sur l'influence du relief. Il aboutit à une description du climat des montagnes, des collines, des plaines, des plateaux, des vallées et des dépressions. Le second traite de l'influence des océans, des mers, des lacs et plans d'eau. Le troisième, moins développé, touche l'influence du sol et de la végétation. Le dernier chapitre s'attache enfin à circonscrire l'effet de l'urbanisation et de la pollution.

Conçus dans l'exposé théorique de l'action de chaque groupe de facteurs, le livre prend du corps dans l'illustration de cette action. Nous l'avons dit, les exemples chiffrés sont très nombreux. C'est à travers les commentaires qui les accompagnent que l'auteur fait ressortir les